

**FORMIDABLE !
IL N'Y A PAS D'AUTRE MOT**
TÉLÉRAMA

**JEUNE, NOUVEAU,
INTELLIGENT, ORIGINAL**
LE FIGARO MAGAZINE

**ON RESSORT
ÉBLOUIS**
POINT DE VUE

**LA MISE EN SCÈNE
EST EXTRAORDINAIRE**
QUATRIÈME MUR

**UN ÉTAT D'ENFANCE
ÉTONNANT**
WEBTHEATRE

**LES COMÉDIENS
SONT IMPRESSIONNANTS**
L'INSTANT PARISIEN

**LE TEXTE EST
SOMPTUEUSEMENT SERVI**
PARISIAN WALKAWAYS

**COUREZ DÉCOUVRIR
HELSINGØR**
PARENTHÈSE MODE

**UNE EXPÉRIENCE
ENVOÛTANTE**
LE PARISIEN

**UN HEURE
VINGT-CINQ D'ÉMOTION**
LE FIGARO

**ON EST
LITTÉRALEMENT CONQUIS**
PARISCOPE

**APPLAUDISSEMENTS NOURRIS
PARI GAGNÉ**
LE MONDE

**LE GESTE
EST PRODIGIEUX**
TOUTELACULTURE

**UNE BELLE
LEÇON DE THÉÂTRE**
ÉTUDES

**L'ADAPTATION
EST BRILLANTE**
MORDUE DE THEATRE

**J'AI ENVIE
DE RECOMMENCER**
AU BALCON

**UN MOMENT
INOUBLIABLE**
THEATREIMMERSIF

**ENTRE FRISSENS
ET MYSTÈRES**
KONBINI

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE
CRÉATION IMMERSIVE LÉONARD MATTON

HELSINGØR

CHATEAU D'HAMLET

AVEC ROCH-ANTOINE ALBALADÉJO . DOMINIQUE BASTIEN . LOÏC BRABANT . BENJAMIN BRENIÈRE . CÉDRIC CARLIER
MICHEL CHALMEAU . ZAZIE DELEM . CAMILLE DELPECH . MARJORIE DUBUS . ANTHONY FALKOWSKI . GAËL GIRAUDEAU
THOMAS GENDRONNEAU . JEAN-LOUP HORWITZ . LAURENT LABRUYÈRE . MATHIAS MARTY . CLAIRE MIRANDE
JACQUES-POIX-TERRIER . MATTHIEU PROTIN . JÉRÔME RAGON . HERVÉ REY / DRAMATURGIE CAMILLE DELPECH
CRÉATION MUSICALE CLAIRE MAHIEUX / RÉGIE SONORE ENZO DI MEO . CLÉMENT HUBERT . THÉO CARDOSO
ANTOINE-ROCH ALBALADÉJO / CRÉATION COSTUMES CHOUCANE ABELLO / RÉGIE LUMIÈRES MATHIEU DESBOURDES
RÉGIE GÉNÉRALE STÉPHANE MAUGERI / DIRECTION & ADMINISTRATION DE PRODUCTION MATHILDE GAMON ET FANNY LAURENT



d'après *Hamlet* de
William Shakespeare

adaptation, traduction, mise en espaces
Léonard Matton

collaboration artistique
Camille Delpéch

création musicale et univers sonore
Enzo di Meo, Clément Hubert, Claire Mahieux

costumes
Chouchane Abello
Jérôme Ragon, Mathilde Canonne, Antoine Rabier

maître d'armes
Pierre Berçot

régie générale
Stéphane Maugeri

régie technique (en alternance)
**Mohamed Mokaddemini, Ugo Perez, Théo Cardoso,
Enzo di Meo, Clément Hubert, Antoine-Roch Albaladéjo**

direction de production
Mathilde Gamon

avec (en alternance)
**Roch-Antoine Albaladéjo . Dominique Bastien . Loïc Brabant
Benjamin Brenière . Cédric Carlier . Michel Chalmeau
Zazie Delem . Camille Delpéch . Marjorie Dubus
Anthony Falkowsky . Thomas Gendronneau . Gaël Giraudeau
Jean-Loup Horwitz . Laurent Labruyère . Mathias Marty
Claire Mirande . Jacques Poix-Terrier . Matthieu Protin
Jérôme Ragon . Hervé Rey**

Le Secret-Paris

création juin - décembre 2018
reprises . 2019 & 2021 - château de Vincennes
(125 représentations)

château de Vincennes - CMN
reprise . 26 avril - 25 mai 2024

disponible en tournée
2024 / 2025 / 2026

www.emersionprod.com

PRÉSENTATION

En 2018, Léonard Matton adapte *Hamlet*, la pièce la plus célèbre de Shakespeare, en proposant une version théâtrale immersive, la première de ce genre en France, avec la compagnie A2R - Antre de Rêves. *Helsingør, château d'Hamlet* est d'abord joué durant six mois dans un lieu éphémère créé à cette occasion, Le Secret, une ancienne usine de 1200 m2 située au cœur du Vème arrondissement de Paris. Il réunit plus de 10.000 spectateurs. Fort de son succès, le spectacle est invité, par le Centre des monuments nationaux, au château de Vincennes en 2019 puis y est repris en 2021, et à nouveau au printemps 2024.



passerelle du château de Vincennes ©Eric Sanger-Monteros

DISPOSITIF

Helsingør, château d'Hamlet est une adaptation en théâtre immersif de la pièce de Shakespeare.

Pour comprendre le principe du théâtre immersif, il faut imaginer un espace de jeu où le « hors-scène » n'existe pas. Le public peut aller où il le désire. Ici, les parcours se déploient en temps réel dans un espace à six dimensions : une salle du trône, trois chambres, une chapelle, un jardin d'hiver-cimetière. Au cœur de ce décor multiple, le public est libre d'évoluer au plus près des personnages, au cœur de l'action, – et d'y perdre ses repères...

L'histoire, qui se déroule à l'origine sur plusieurs mois, est ici vécue en « temps réel » : l'action débute à la nuit tombée pour ne plus s'arrêter avant la fin. Plusieurs intrigues se jouent en simultané et s'entrecroisent dans une narration « en arborescence », celle d'Hamlet, celle de Claudius, et celle d'Ophélie. C'est la version vivante et expérientielle du « Livre dont vous êtes le héros ».

Cette pièce grandiose se révèle une expérience insolite de la folie et de la peur, aux multiples points de vue, qui entraîne les spectateurs dans la tragédie esthétique et métaphysique d'Elseneur, renommée du nom original de la cité danoise : Helsingør.

EXTRAITS DE PRESSE

« TTT Formidable ! Il n'y pas d'autre mot pour dire l'effet produit par cette mise en scène au pas de charge de Hamlet par Léonard Matton. »

TELERAMA . Joëlle Gayot

« Une heure vingt-cinq d'émotion. (...) Tout ici est pensé pour l'accueil, le partage et la joie. »

LE FIGARO . Armelle Héliot

« Pari gagné ? Oui, au sens où il permet au gens saturés d'images et à la recherche d'un lien social, de se retrouver et de se sentir acteur d'un projet. »

LE MONDE . Brigitte Salino

« C'est une expérience théâtrale hors du commun et hors du temps. (...) C'est un spectacle mouvant et émouvant, d'ombre et de lumière, qu'a concocté avec brio Léonard Matton. »

PARISCOPE . Marie Plantin

« Voilà un spectacle qu'il faut voir. Jeune nouveau, intelligent, original. »

FIGARO MAGAZINE . Philippe Tesson

« Les hurlements des comédiens et la musique omniprésente rythment cette expérience envoûtante. La scène finale se clôt par un très long tonnerre d'applaudissement. »

LE PARISIEN

« C'est cette déambulation au milieu des acteurs et des différents univers, et l'errance ainsi produite qui font le charme unique de ce spectacle. »

L'EXPRESS

« Formidable expérience où peu à peu, nous gagne la sensation concrète et très jubilatoire d'être partie prenante de l'histoire. »

TELERAMA.COM

« On ressort ébloui par la performance des comédiens dont on ressent toute la puissance grâce au jeu du théâtre immersif. A voir absolument. »

POINT DE VUE

« Le geste est prodigieux. (...) La tension est intense et perle de proche en proche au sein du public, aux neurones joyeusement illuminés par le dispositif. »

TOUTELACULTURE.COM

« Les comédiens sont absolument fantastiques et l'ensemble de la mise en scène est extraordinaire de précision et d'organisation. (...) Une grande grande réussite ! »

QUATRIÈME MUR

« On a l'impression d'avoir pris une belle leçon de théâtre. »

ÉTUDES

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

échange publié dans l'Avant-Scène Théâtre

AST : Comment vous est venu le désir de vous engager dans ce que l'on nomme « théâtre immersif » ?

L. M. : Je ne pensais en rien « théâtre immersif », je ne savais pas en quoi cela consistait, car je n'avais jamais assisté à un tel spectacle. Mais je rêvais de monter *Hamlet* dans un cadre spectaculaire, intense, écrasant. Et le hasard a fait qu'en 2010, allant assister à une représentation des *Naufragés du Fol Espoir*, d'Ariane Mnouchkine, j'ai été saisi par les trois espaces qui se succèdent : le grand hall d'accueil et de restauration, la salle elle-même, et, entre les deux, ce vaste passage et sa galerie supérieure. Et soudain j'ai eu envie que le spectre apparaisse, là...

AST : Comment avez-vous procédé ?

L. M. : Je me suis attelé à l'adaptation du texte. J'y ai consacré tout mon été 2014 et tout mon été 2015. Je savais que je voulais que tout se passe dans le château et que, dans cette perspective, des scènes devaient sauter. Unité de lieu, unité de temps. Le premier titre était *La Nuit d'Hamlet*. Je visualisais les parcours, composais ma partition selon des colonnes, avec des scènes jouées ensemble ou légèrement décalées. Un labyrinthe d'écriture, avant celui de l'espace !



Le spectre, donjon du château de Vincennes ©Eric Sanger-Monteros

AST : Ensuite, il a fallu trouver un lieu, l'équiper, répéter, jouer ?

L. M. : Je ne remerciais jamais assez tous ceux qui ont consenti à bâtir *Le Secret*, à s'engager dans l'aventure. En juin 2018, nous n'avions aucune idée de la réponse du public. Mais *Helsingør* a pris très vite.

AST : Au fil du temps, des décisions de mise en scène, de découpage, ont-elles évolué ?

L. M. : J'ai refait la traduction. J'ai beaucoup travaillé sur le rythme et je suis très heureux de certains moments, ainsi le « Être ou ne pas être », que j'ai transcrit en décasyllabes pour en faire surgir l'urgence furieuse. Et puis, évidemment, à partir du moment où nous avons eu le privilège de nous installer au château de Vincennes, toute la scénographie a été repensée. L'immersif doit par nature s'adapter : en fonction des contraintes des espaces, de la nature du lieu, de la météo, des différents types de spectateurs en interaction... mais la principale contrainte est celle d'une production à dix interprètes pour une centaine de membres du public.

IMMERSION

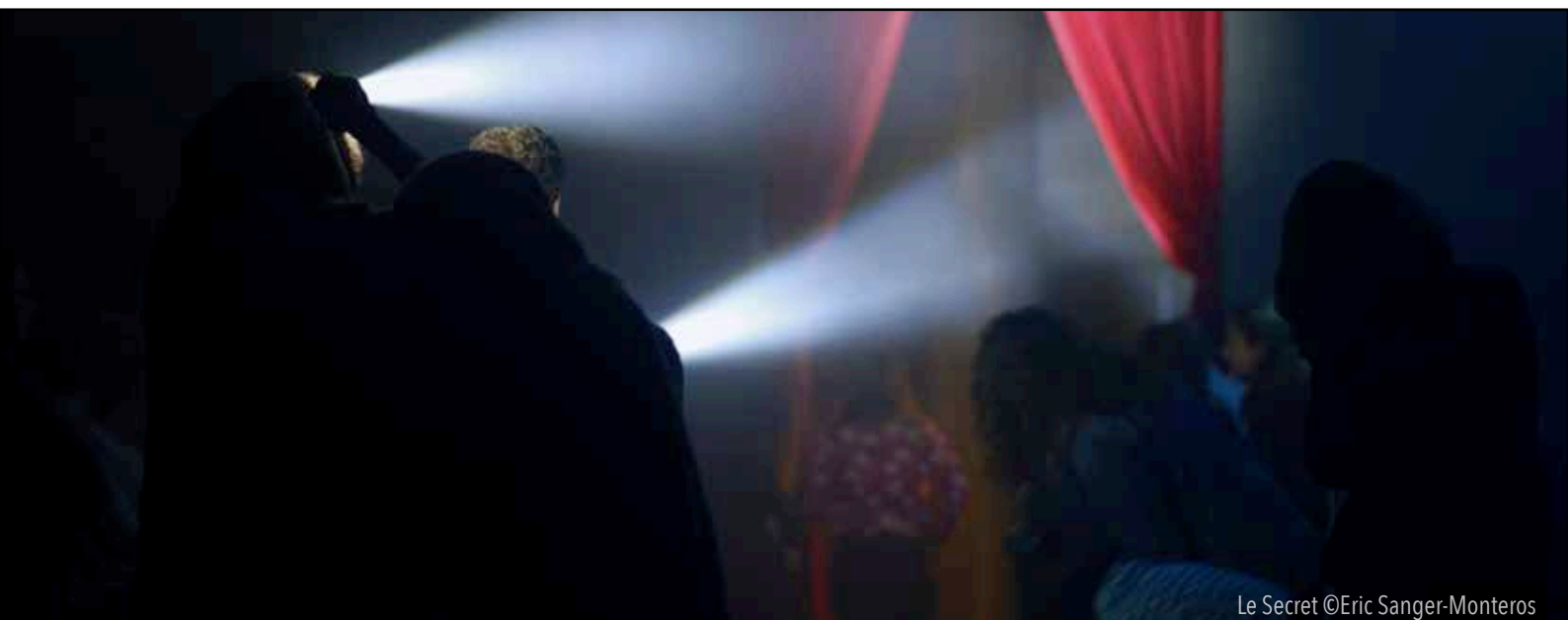
L'immersion n'est pas que physique, il y a une immersion à l'intérieur même de l'œuvre, le spectateur devenant celui qui décide de ce qu'il va se passer. Selon qu'il va délaisser un personnage pour en suivre un autre, il décide qu'il y a un personnage qui est plus important et plus essentiel au déroulé de l'histoire. J'ai trouvé cela jubilatoire. Le soir où j'y suis allée, il y avait beaucoup de jeunes, et je suis sûre que ces derniers ont eu une perception d'*Hamlet* différente de celle qu'ils auraient eue dans un système classique frontal.

Joëlle Gayot

INNOVATION

Cette circulation du spectateur entre les scènes, aux côtés des personnages, est d'une nouveauté absolue. Cela ne gêne pas la compréhension mais permet au contraire de revisiter l'œuvre d'une manière nouvelle et passionnante. On peut décider de suivre Hamlet, Gertrude ou Ophélie. Le spectateur devient actif, c'est lui qui choisit ce qu'il a envie de voir, qui il a envie de suivre. Cette liberté et ses décisions le rendent partie prenante du spectacle. C'est un travail énorme pour le metteur en scène et les acteurs, mais pour le spectateur, c'est jouissif !

Magali Lérés



Le Secret ©Eric Sanger-Monteros

LES ESPACES

**Le spectacle a lieu dans six espaces
qui deviennent les décors de la pièce**

ESPACE DU POUVOIR . min. 100m²

la salle du trône . Au château de Vincennes la « salle du conseil »

ESPACE DE LA RELIGION . min. 80m²

la chapelle . Au château de Vincennes la « Sainte-Chapelle »

ESPACES DE L'INTIME . min. 100, 80 et 40m²

la chambre royale . Au château de Vincennes la « chambre du roi »

la chambre d'Ophélie . Au château de Vincennes la « salle du puits »

la chambre de Laërtes . Au château de Vincennes la « cellule du marquis de Sade »

ESPACES DE LA TRAGÉDIE . min. 100m²

le jardin . Au château de Vincennes la « cour au puits »

TRADUCTION / ADAPTATION

Le travail d'adaptation coupe et réagence l'ordre des scènes en respectant le texte original. À partir de 3 heures du texte original, les 10 comédien·nes évoluent dans les espaces pendant 1 heure 30. Les scènes sont agencées afin de présenter toutes les trames narratives entremêlées et jouées en simultanément.

Le texte de travail se présente sous la forme d'un découpage en colonnes, qui rend compte des scènes qui ont lieu en même temps, ainsi que de leur durée. Des effets sonores permettent à tous les interprètes de se situer dans le déroulé de la pièce, même s'ils se trouvent dans des salles éloignées l'une de l'autre.

L'Avant-Scène-Théâtre a édité en 2021 le texte sous la forme d'un « Livre dont vous êtes le héros », forme qui permet de traduire le parcours d'un·e spectateur·ice au sein de ce type d'expérience théâtrale.

TOP SON : musique « Furie »

INT. CHAMBRE D'OPHELIE

Ophélie termine d'écrire son poème.

Entre Hamlet, furieux. Il prend Ophélie par le poignet et le serre très fort. Puis il pousse un soupir si pitoyable et si profond que ce soupir semble briser sa poitrine et exténuer son être. Cela fait, il la laisse aller.

Hamlet lui jette sa lettre et va vers la Chambre Royale.

TOP SON : montée de la musique « Furie »

Ophélie s'en saisit et va, terrifiée, trouver son père.

INT. COULOIR DU CHÂTEAU (ST-Ch-CR)

Polonius rencontre Ophélie dans la Chapelle.

POLONIUS

Et quoi, Ophélie, que se passe-t-il ?

OPHÉLIE

Oh monseigneur, monseigneur, j'ai eu tell[e]ment peur.

POLONIUS

De quoi, au nom du ciel ?

TOP SON : musique « Furie »

Polonius sort et laisse le spectateur sortir.

INT. CHAMBRE ROYALE

Claudius va vers la salle du trône.

Gertrude demeure alanguie sur le lit et se drogue.

TOP SON : montée de la musique « Furie »

INT. COULOIR DU CHATEAU

HAMLET

Mère, mère, mère !

INT. CHAMBRE ROYALE

Entre Hamlet

GERTRUDE

Hamlet, tu as fortement offensé ton père.

HAMLET

Mér[e], vous avez fortement offensé mon père.

GERTRUDE

Quoi ? Hamlet ! Avez-vous oublié qui je suis ?

HAMLET

Non, par la Croix, du tout.

Vous ét[es] la rein[e], la femm[e] du frèr[e] de votr[e] mari

TOP SON : musique « Furie »



INCERTITUDES DE L'ESPACE-TEMPS

En me concentrant sur l'intrigue réduite à sa substance la plus essentielle, j'aborde le texte d'*Hamlet* comme une plongée dans l'incertitude de l'esprit humain, ce fameux « Être ou ne pas être ».

Ce travail sur l'incertitude, je l'ai débuté en 2010 dans *Les Fleurs gelées* en écrivant deux fins possibles à la pièce : je laissais à la comédienne le soin de décider de l'issue du spectacle, soir après soir. Tout en contrôlant l'ensemble du spectacle grâce aux répétitions, il me paraît primordial de laisser au public le sentiment que n'importe quoi peut se produire, n'importe où, tout autour de lui. Mon travail vise à réinvestir le public dans l'acte théâtral. Il réclame aujourd'hui cela à travers une volonté d'expériences esthétiques et émotionnelles.

L'adaptation se forge sur une intuition « en 4D », l'espace et le temps s'imbriquent : la respiration de l'ensemble des scènes, de chaque personnage, des sons, de la musique, des mouvements... Tout cela va exercer un acte réel sur les membres du public. C'est alors que je crois qu'on peut parler de spectacle organique.

La mise en espaces force l'interprète à sortir de ses techniques savantes : soir après soir chaque spectateur·ice ne sera jamais à la même place et, par conséquent, rien ne sera totalement prévisible. Cela donne un enjeu phénoménal. Il faut jouer, sans cesse, car il est impossible de « sortir de scène », puisqu'il n'y en a pas.

Quant aux spectateur·ices, leur enjeu est tout aussi grand : pour voir et entendre, il faut courir après les acteur·ices. Il faut agir pour comprendre, et c'est tant mieux car le théâtre n'est en rien un art poli : c'est l'art des bacchantes, et je ne souhaite rien tant que retrouver dans mes spectacles cette puissance épique séculaire.

DRAMATURGIE

par Armelle Héliot

Hamlet apprend par le spectre de son père défunt, roi du Danemark, que ce dernier a été assassiné par son frère, Claudius. Il simule la folie afin de rester au contact de la cour et, pour dénoncer l'assassin monté sur le trône, organise une représentation du meurtre lors du remariage de sa mère, Gertrude, avec ce dernier. Polonius met en garde sa fille Ophélie contre les avances d'Hamlet et espionne une conversation, mais il se fait surprendre et poignarder. Ophélie, de désespoir, se suicide. Hamlet combat en duel Laërte, le frère d'Ophélie ; tous deux sont mortellement blessés mais avant de mourir, Hamlet parvient à tuer Claudius.

Si l'on veut bien se souvenir que *seducere*, le verbe latin d'où est issu « séduire » veut littéralement dire « détourner du droit chemin », on admettra que toutes celles et ceux qui ont pris l'habitude de nous éloigner des bâtiments de théâtre pour nous conduire dans des lieux qui n'ont rien à voir avec la sage simplicité d'un rapport scène/salle peuvent être nommés séductrices et séducteurs... Cherchent-ils en effet autre chose qu'un étourdissant envoûtement ? Un déploiement idéal de charme ? Un charme, comme on le dirait d'un philtre magique, qui fait perdre sens commun et repères ordinaires. Loin du confort d'un fauteuil de velours rouge, ou même d'une spartiate banquette de bois brut, le spectateur se trouve plongé dans un monde dont il ne maîtrise pas les contours et dont il ignore les règles. On nomme cette forme « théâtre immersif ».

Helsingør, château d'Hamlet s'inscrit dans un mouvement qui s'est affirmé il y a une vingtaine d'années avec, notamment, l'émergence de la compagnie britannique Punchdrunk, fondée par Felix Barrett en 2000. Fasciné par le cinéma, mais guidé vers le théâtre par un de ses professeurs, le directeur artistique de Punchdrunk, qui travaille désormais dans le monde entier, et pas seulement à des spectacles, est bien trop cultivé pour ne pas connaître toutes les expériences qui ont précédé son fabuleux *Sleep No More*, vagabondage poétique autour de *Macbeth*, déployé avec une emphase stupéfiante. Au fil du temps, les mots se sont envolés pour laisser place à une chorégraphie mystérieuse qui enchante le public. Ce n'est en rien le projet de Léonard Matton qui, du lieu nommé Le Secret, dans le 5^e arrondissement de Paris au château de Vincennes, tient à la lettre même de Shakespeare et dirige avec précision les interprètes. Il n'ignore pas qu'avant Punchdrunk, de Luca Ronconi à André Engel, les verbes flambèrent haut, loin des murs des théâtres... C'est plutôt avec eux qu'il renoue.

On ne peut s'interdire de retrouver les indicibles émotions qui saisirent les spectateurs parisiens, qui, en mai 1970, furent bousculés, sous la nef immense d'un des pavillons de Baltard des anciennes Halles, par le grand charivari d'*Orlando furioso* (Roland furieux), poème de l'Arioste donné, sous le regard lyrique et rigoureux de Luca Ronconi, par une troupe de comédiens exaltés, cavaliers sur des montures chimériques, licornes et hippogriffes, fendant la foule sur des chariots tirés à mains d'hommes et constituant des lieux de jeu simultanés. Un grand opéra sauvage, une sorte de labyrinthe, en ouverture du festival du Théâtre des Nations. Le spectacle avait fait sensation, lors de sa création, des mois auparavant, le 4 juillet 1969, en l'église San-Niccolò de Spolète.

C'est en Italie, également, au Piccolo Teatro où l'accueillait Giorgio Strehler, qu'Ariane Mnouchkine et sa troupe créèrent en novembre 1970 le premier volet de leur fresque sur la Révolution française, 1789. À Noël 1970, le Soleil allait accueillir son public à la Cartoucherie de Vincennes. Des plateaux différents, des actions éclatées, des interprètes parmi le public.

Mais c'est André Engel qui aura poussé le plus loin cette réinvention de la magie théâtrale. *Kafka théâtre complet* qui se donna en 1978 dans un bâtiment de Strasbourg, mis à disposition par la mairie et transformé en hôtel avec grand hall d'accueil et cent chambres. Une par spectateur. En 1979, le TNS fut pris dans les glaces et les brumes des sommets enneigés de *Penthésilée*. En 1980, sur un ancien carreau de mine qui était devenu une décharge et que les artistes dégagèrent, fut présenté *Prométhée porte-feu*. Inoubliable.



Zazie Delem ©Eric Sanger-Monteros



Gaël Giraudeau ©Laurent Fontaine-Czackes



Marjorie Dubus ©Mélanie Dorey

CRÉATION MUSICALE
CLAIRE MAHIEUX

Conceptrice sonore formée à Ciné-Sup (Nantes) et à l'Ensatt (Lyon), Claire Mahieux a composé la musique et réalisé l'ambiance sonore de *Helsingør, château d'Hamlet*.

Cette expérience du théâtre immersif fut une découverte pour moi, car je n'avais vu tout au plus que des expositions immersives. J'ai composé la musique de *Helsingør* de façon à habiter l'espace entier en continu, même lorsque les interprètes ne sont pas présents dans une salle, permettant ainsi aux spectateur·ices d'errer partout tout en restant dans l'ambiance du spectacle. L'immersif implique une part technique importante. Par conséquent nous sommes trois à nous occuper de la régie et de l'installation : nous gérons les haut-parleurs présents dans chacune des pièces ainsi que les micros et caméras qui nous permettent de suivre les acteur·ices.

Le temps de création a été très court et intense ; le travail a perduré au fur et à mesure des répétitions et même des représentations ; les ambiances se sont affinées, des thèmes pour certains personnages rajoutés, et c'est ainsi que le son a peu à peu participé à l'identité du spectacle. Durant les répétitions, Léonard Matton me proposait des idées et des références, souvent cinématographiques, qui m'orientaient pour les différentes compositions. De mon côté, je suis nourrie par la musique répétitive, comme celle de Philip Glass ou de Steve Reich. Les inspirations narratives et répétitives ont ainsi opéré une alchimie qui est la marque de *Helsingør*.

Quand nous sommes passés du Secret à Vincennes, il y a eu un temps d'adaptation parce que les lieux étaient très différents. Il ne s'agissait pas tant de recréer de la musique que d'ajuster les durées et de réorganiser la régie, car les distances entre les pièces et parcourues par interprètes et spectateur·ices n'étaient pas les mêmes. Grâce au passage au château de Vincennes, j'ai réalisé une régie plus modulable qui permet de s'adapter aux différents lieux qui accueilleront à l'avenir le spectacle. *Helsingør* a été un réel enrichissement : cela m'a fait découvrir l'univers de l'immersif, le travail de troupe, et m'a permis d'approfondir ma recherche sur le théâtre musical. J'ai hâte de découvrir les prochains espaces qu'Hamlet investira.



CONCEPTION ET MISE EN ESPACES LÉONARD MATTON

Depuis plus de quinze ans, Léonard Matton met en scène la puissance des grands auteurs, classiques et contemporains : Molière, Ibsen et Strindberg (*Les Fleurs gelées*, édité aux Cygnes), Feydeau, Dea Loher, Shakespeare (dont il a traduit et adapté *Hamlet*, édité par l'Avant-Scène-Théâtre sous le titre *Helsingør, château d'Hamlet*), Guitry, Bergman (*Face à face*, avec Emmanuelle Bercot)....

Ses mises en scènes, produites en majorité par la compagnie A2R, domiciliée dans l'Yonne, sont représentées en Bourgogne-Franche-Comté, à Paris (Lucernaire, Théâtre 13, Théâtre de Poche, Vingtième Théâtre, Ciné13, Les Plateaux Sauvages, château de Vincennes, Théâtre de l'Atelier...) et en tournée en France.

Il écrit et publie sa première pièce en 2022, *HPNS, marché pirate sur le darknet*, coproduite par les scènes conventionnées de Nevers et Auxerre et par la scène nationale de Châlon-sur-Saône. Il joue la pièce à Paris en 2023 au Théâtre de la Reine Blanche.

Il crée en 2018 le premier lieu éphémère dédié spécifiquement aux spectacles immersifs, Le Secret Paris, et porte depuis un projet de transmission et d'aide aux auteur·rice·s contemporain·e·s à travers un prix d'écriture. Enfin, il fonde en 2022 une compagnie en Ile-de-France, à Paris, dédiée aux arts immersifs, EMERSIØN.



Léonard Matton dans *Helsingør, château d'Hamlet* ©Mélanie Dorey

PRODUCTION

emersiøn

Emersiøn est une structure dédiée à la création, la production et la diffusion de spectacles et expositions immersives. Elle a pour objectif l'exploitation du premier lieu dédié aux arts immersifs vivants en Ile-de-France. Emersiøn a été fondée à Paris en janvier 2022 et est dirigée par Léonard Matton et Mathilde Gamon.

Ses deux principales créations immersives sont *Helsingør, château d'Hamlet* (2018, Le Secret Paris, reprises au château de Vincennes) et *Le Fléau, mesure pour mesure* (2023, Domaine national du Palais-Royal).

Pionnière et leader dans le domaine du théâtre immersif, Emersiøn développe ses propositions artistiques à travers des collaborations avec le Centre des Monuments Nationaux, le Centre National du Livre, Paris Musées, TF1 Spectacles ou encore Lotchi (Luminiscence). Son travail est soutenu par la Fondation Polycarpe. Emersiøn est incubée au 104factory.

Emersiøn vise à réduire son empreinte carbone grâce au réemploi de costumes, décors, accessoires et éléments techniques, ainsi que par un choix raisonné des modes de transports lors des tournées.

CALENDRIER 2024

LES NUITS DE LA LECTURE - CNL

Les Catacombes de Paris - Paris Musées
19 janvier

LUMINISCENCE

Église Saint-Eustache, Paris
16 février - 26 mai

HELSINGØR, CHÂTEAU D'HAMLET

Château de Vincennes - CMN, Vincennes
26 avril - 25 mai à 20h30



LE FLÉAU, MESURE POUR MESURE

Domaine National du Palais-Royal - CMN, Paris
14 août - 7 septembre à 20h30
Fort-Saint-André - CMN, Villeneuve-lès-Avignon
9 - 13 juillet à 20h30



RELATIONS PRESSE

Dominique Lhotte

bardelangle@yahoo.fr

06.60.96.84.82